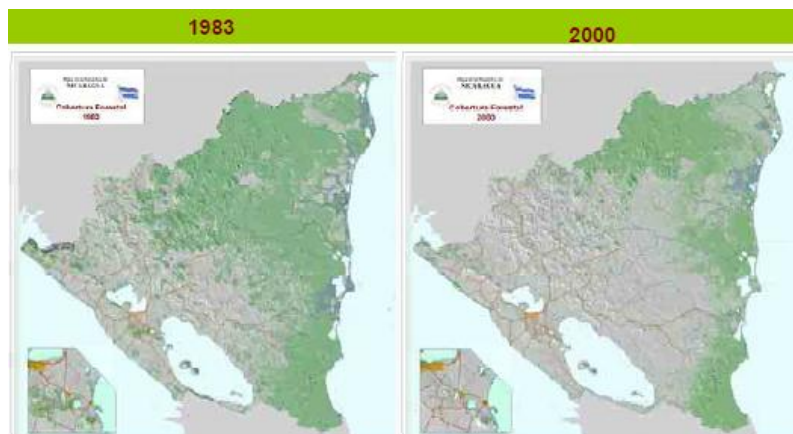


Fiche technique : Les forêts du NICARAGUA

- **Superficie du pays** : environ 13 millions d'hectares pour 6 millions d'habitants
- **Population indigène** : ethnies Miskito (35 %), Sumo ou Mayangnas (4 %) au nord et Rama (1 %) – soit environ 4% de la population
- **Répartition administrative** : 15 départements et deux régions autonomes sur la côte atlantique
- **Superficie de forêts naturelles** : un peu plus de 3 millions d'hectares soit presque 26% de la superficie du pays et 16% des forêts d'Amérique Centrale (hors Mexique).
- **Superficie de forêts plantées** : environ 73 000 hectares par rapport à 2005.
- **Répartition forestière** : la forêt de feuillus représente 86% des forêts naturelles, les forêts de pin 12% les forêts mixtes 1% et les mangroves 1%. Environ 80% des forêts se trouvent aujourd'hui dans les régions autonomes de l'Atlantique Nord et Sud. Près de 45% des forêts sont au sein de territoires indigènes et 28,5% dans des aires protégées (sachant que 18,5% sont dans les deux à la fois). Les forêts sèches initialement présentes sur la façade Pacifique ont presque intégralement disparues.
- **Autres surfaces avec arbres, arbustes** : plus de 2,2 millions d'hectares supplémentaires sont des terres avec arbres et arbustes (savanes ou prairies avec arbres....)
- **Taux de déforestation** : 70 000 hectares disparaissent chaque année ! **Tendance qui semblerait s'être réduite à 60 000 hectares en 2009. Ce qui donne les taux de déforestation les plus élevés d'Amérique Centrale avec 2,1%.**



Il est estimé que jusque dans les années 2000 le chiffre était plus proche de 120 000 hectares de déforestation annuelle.

En 1950 on disait que le Nicaragua possédait 7 millions d'hectares de forêt (contre 3 à 5 selon les définitions aujourd'hui).

Les forêts en territoire indigènes sont aujourd'hui 3 fois plus déboisées que celles en aires protégées.

- **Les causes de la déforestation :**

La déforestation est inscrite dans l'histoire politique et économique de ce pays. Les successions de gouvernements avec des politiques toujours différentes en matière de propriétés des terres, les expropriations de terres pendant les conflits armés et la forte pression des USA poussant à l'exportation de nombreuses matières premières (coton, café) ont fait reculer chaque fois plus loin la frontière agricole (en rouge sur la carte).

Depuis les années 2000, c'est la déforestation pour l'élevage de bétail qui a pris le haut du pavé dans tout le pays, le marché état économiquement favorable à la vente du bétail. Cette déforestation génère entre autre de nombreux incendies (117 pour 2009) bien que le pays est enclenché une vraie révolution en la matière avec la division du nombre



d'hectares brûlés par 2 en 7 ans. Les zones les plus touchées par l'augmentation de l'élevage sont Boaco, Chontales, Rancho Grande, Río Blanco, Bocana de Paiwas, Nueva Guinea et San Carlos soit la parallèle de l'est du lac du Nicaragua, depuis la frontière avec le Costa Rica jusqu'au centre du pays (Matagalpa).

Depuis quelques années notamment au Sud du pays (Rio San Juan et ses environs) on voit se développer de plus en plus les monocultures (palme africaine et Melina notamment) qui ont pris sur les anciennes terres dégradées du coton mais aussi sur la forêt, et qui mettent en danger, par l'appropriation de grandes parcelles, la réserve d'Indio Maiz vers laquelle les populations ont tendance à se déplacer.

Dans le Nord du pays (Estelli et Somoto) ce sont les besoins en bois de chauffe pour faire cuire les « Rosquillos » (sorte de biscuit salé) qui sont également responsables de la déforestation.

Enfin l'ouragan Felix a aussi été responsable d'une importante déforestation, les forêts de pin ont par exemple été affectées à hauteur de 12%.

- **Le cas de la forêt sèche :** Initialement présente sur la côte Pacifique elle a quasi intégralement disparue, il en reste quelques îlots miraculeusement protégés (estimation entre 1 à 3% de la forêt initiale) mais globalement ces forêts ressemblent aujourd'hui plus à des savanes.

Les raisons sont :

- l'élevage qui génère des feux non contrôlés pour l'ouverture de nouveaux pâturages ;
- la coupe illégale d'essences de bois rares : caoba, guanacaste, cedro, ojoche....
- le tourisme de masse (golf, urbanisation....)
- la culture du coton qui a appauvri les sols et sur laquelle est venue se greffer la canne à sucre et la cacahuète (spécialement vers Chinandega, Leon et Cosanguina).

Les axes de travail pour la protection des forêts restantes sont la création de corridors écologiques au sein du réseau assez actif de réserves privées, en y incluant d'autres propriétaires privés et des communautés qui se trouvent dans les zones d'amortissement de ces réserves. Les ONG (7 d'entre elles) tentent d'ailleurs de s'associer au sein de l'alliance de protection des forêts sèches. Le travail reste néanmoins très difficile, les habitants étant très attachés à leur bétail, et le feu étant une culture largement répandue.

- **Les zones protégées :** Le Nicaragua compte 71 aires protégées (9 statuts différents) soit 17% du territoire (2,2 millions d'hectares) sans compter une centaine d'aires protégées privées. Attention, le fait d'être aires protégées ne signifie pas que les terres appartiennent à l'Etat, au Nicaragua la grande majorité du territoire est constituée de propriétés privées ce qui ne facilite pas la garantie de protection d'autant que l'Etat est particulièrement absent des zones de protection pour pouvoir assurer une quelconque surveillance et faire respecter les lois.

- **Les blocs forestiers les plus emblématiques pour la conservation (hot spot):**

- **La réserve biologique Indio Maiz sur le Rio San Juan** (263900 hectares) est la seconde aire la plus importante du pays. Elle se trouve en partie dans le territoire autonome du Sud. A noter que la zone d'amortissement est particulièrement en danger avec 60 à 70% de déforestation et de nombreuses exactions (vente illégale de terre entre autre) dans la partie n'appartenant pas aux territoires indigènes Rama et Kriol.
- **La Réserve de Bosawas** dans le Nord est en grande partie en territoire autonome du Nord, sa surface est impressionnante : 2 millions d'hectares soit 15% du pays ! Elle est constituée de 6 aires protégées qui représentent la zone strictement protégée (800 000 ha) et de la zone d'amortissement. Elle a été déclarée Réserve de Biosphère par l'Unesco en 1997 et on estime qu'elle contient 10% des espèces de la planète (convergence des espèces du Sud et du Nord du continent). C'est la réserve la plus importante d'Amérique Centrale, et la 3^{ème} au monde. Anciennement considéré comme le poumon des Amériques, elle a été beaucoup déboisée depuis les années 2000 et est aujourd'hui considérée comme menacée. Dans la zone d'amortissement la couverture forestière est passée de 1 200,000 ha à 300,000 ha. Miraculeusement le noyau de la

réserve n'a pas encore été touché. Les Nicaraguayens sont peu soucieux de son sort et une organisation est connue pour s'occuper de cette réserve SOS BOSAWAS.

- **L'île d'Omotepe** nichée au sein du gigantesque Lac du Nicaragua, elle est constituée de deux volcans et est aussi extrêmement intéressante d'un point de vue forestier et biologique. On y trouve 7 niveaux altitudinaux qui génèrent une grande variété d'espèces. Les menaces de déforestation sont exacerbées par l'instabilité des sols (pentes raides de volcans) et la pauvreté des nappes phréatiques qui rend l'eau très rare.
- **La faune et la flore** : le Nicaragua compte 248 espèces de d'amphibien et reptiles, 183 espèces de mammifères, 705 espèces d'oiseaux, 640 espèces de poissons y environ 5796 espèces de plantes. Parmi les espèces les plus emblématiques : Jaguar, Quetzal, Puma, Aigle Harpie, Pécari, Cerf, Singe Capucin, Hurlleur et Araignée, Paresseux, Crocodile....
- **Réglementation** : Il existe une loi forestière, des ressources naturelles et des aires protégées. Au total se sont 18 lois et règlements qui se réfèrent explicitement aux ressources naturelles mais il s'agit d'un bloc de textes incohérent, incomplet et contradictoires
- **Institutions publiques** :
 - MARENA (Ministère en charge des aires protégées)
 - SINAP (Système national d'aires protégées)
 - INAFOR (institut national forestier)
 - MAPFOR (Ministère de l'agriculture et de la pêche)
 - INEC (Institut de statistique et de recensement)